

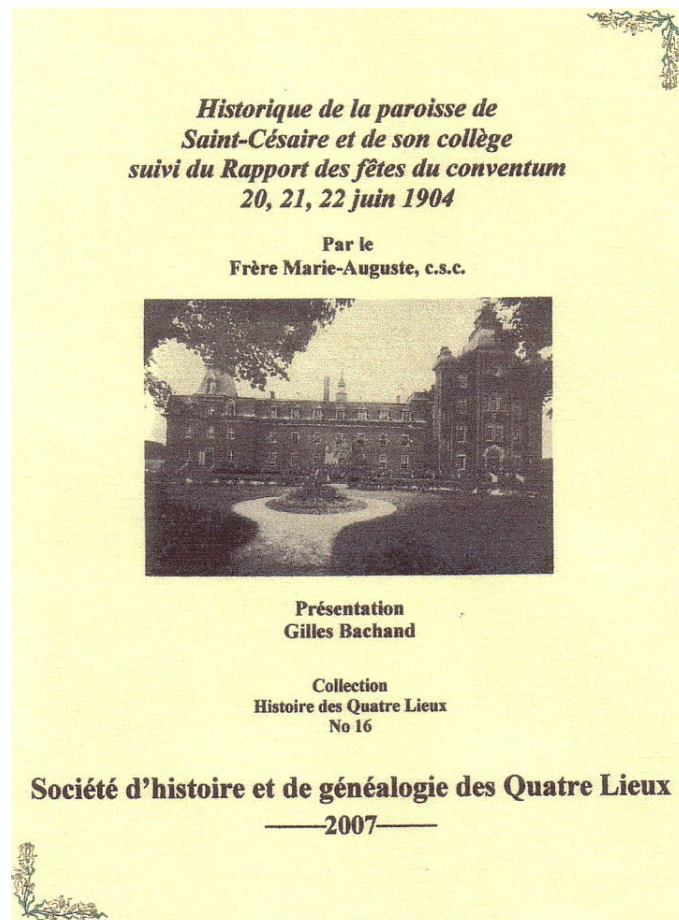


PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mars 2007, volume 10, numéro 3

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT



Nouvelle publication de la Société

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Publié par la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
Fondée en 1980

Mars 2007, volume 10, numéro 3

Le bulletin de liaison :
Par Monts et Rivière est publié
neuf fois par année par la **Société
d'histoire et de généalogie des
Quatre Lieux**.

Adresse Postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél. 450-469-2409

Adresse du local :
Édifice des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél. 450-379-5381

Sites Internet :
<http://itasth.qc.ca/quatreliex>
[http://collections.ic.gc.ca/quatreliex
x/indexns.htm](http://collections.ic.gc.ca/quatreliex/indexns.htm)

Courriels :
lucettelevesque@sympatico.ca
shgquatreliex@bellnet.ca

Rédacteur en chef :
Gilles Bachand
shgquatreliex@bellnet.ca
Tél. : 450-379-5016

La rédaction se réserve le droit
d'adapter les textes pour leur
publication. Toute correspondance
concernant ce bulletin doit être
adressée à :
shgquatreliex@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs
l'entière responsabilité de leurs
textes. Toute reproduction, même
partielle des articles parus dans
Par Monts et Rivière est interdite
sans l'autorisation de l'auteur et du
directeur du bulletin.

Les numéros déjà publiés sont en
vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2007
Bibliothèque et archives nationales
du Québec
Bibliothèque et archives nationales
du Canada
ISSN : 1495-7582

© **Société d'histoire et de
généalogie des Quatre
Lieux**

Sommaire

- 4 L'énigme du nom « Rougemont » notes supplémentaires**
par Gilles Bachand
- 5 Les Cisterciens de Rougemont**
par Rodolphe Fournier
- 6 Généalogie de la famille Rinfret dit le Malouin**
par Jean-Luc Malouin
- 10 L'industrie du bois moteur de développement dans les
Quatre Lieux au début du 19^e siècle (5)**
par Rosaire Benoît et Gilles Bachand pour les annotations

Chroniques

Mot du président	3
Bibliographie des Quatre Lieux	8
Prochaine conférence de la SHGQL	8
Activités de la Société	9
Adresse « Internet » à visiter	9
Acquisitions et dons pour la bibliothèque	12

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.

La Société est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux est membre de :

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec.
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
La Table de coordination des archives privées de la Montérégie.

Conseil d'administration 2007

Président : Gilles Bachand
Vice-président : Jean-Pierre Benoît
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Administrateurs(trices) : Diane Gaucher
Lucien Riendeau
Christiane Senay
Jeanne Granger Viens
Louis-Marie Létourneau
Michel St-Louis

Cotisation

La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année.
30,00\$ membre régulier.
40,00\$ pour le couple.

Horaire du local

Mercredi : 13 h à 16 h 30
Samedi : 9 h à 12 h
Autres périodes de la semaine : sur rendez-vous.
Période estivale : sur rendez-vous.



Nous sommes très heureux de vous présenter la seizième publication de notre collection : *Histoire des Quatre Lieux*. La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a pour mission de diffuser l'histoire locale de nos quatre municipalités. Le dynamisme dont elle fait preuve en publiant depuis 27 ans plusieurs dizaines de documents est uniquement le reflet de ses membres, qui année après année consacrent du temps pour la recherche historique, mais aussi beaucoup de bénévolat pour transcrire et moderniser des œuvres oubliées et parfois même unique et très rare. C'est en classant le fonds du Collège de Saint-Césaire, que nous avons découvert le livret du frère Marie Auguste c.s.c., parut en 1904.

C'est à l'occasion du *Conventum de juin 1904* du Collège de Saint-Césaire qu'il va publier un album souvenir relatant les trois jours de festivités. Il va en profiter pour y incorporer un historique du collège depuis sa fondation, tout en y associant plusieurs événements historiques concernant la vie municipale, et religieuse de Saint-Césaire. Pour se faire, il va lui aussi utiliser les notes de l'abbé Isidore Desnoyers en rapport avec l'histoire de Saint-Césaire jusque vers 1880 environ et par la suite ce sont ses propres sources de références. Nous avons donc grâce à lui, un complément d'information qui couvre près d'un quart de siècle de plus, soit de 1880 à 1904. Il faudra attendre l'*Album du Centenaire* publié en 1922 pour finaliser la continuité historique réparti sur un siècle.

J'aimerais tout particulièrement remercier et souligner le travail remarquable de Mme Pierrette Côté, membre de notre Société. Elle a transcrit le travail du frère Marie Auguste en utilisant des moyens modernes : traitement de textes, numérisation des photos, etc. Les résultats parlent par eux-mêmes. La mise en page est excellente. Nous tenons encore une fois à la remercier pour ce travail qui on le sait, s'est échelonné sur plusieurs mois.

Le lancement de ce volume sur l'histoire du Collège et de Saint-Césaire, se fera le 27 mars, lors de notre rencontre mensuelle à l'édifice des loisirs de Saint-Paul d'Abbotsford.

Notre confrère Gilbert Beaulieu, nous indique que l'école de rang de l'Ange-Gardien, qui apparaît dans le bulletin du mois passé, serait située plutôt sur le territoire de Farnham. C'était l'école du rang des Coteaux. Cette école avait été rallongée pour faire une 2^e classe et des latrines séparées pour gars et filles. C'est le petit bâtiment que l'on aperçoit en arrière de l'école. D'autres témoignages de nos membres de L'Ange-Gardien abondent dans le même sens. Donc il y aurait erreur dans la localisation, sur le site de Bibliothèque et Archives du Québec.

Comme vous le savez sans doute, nous sommes présentement dans notre campagne de financement (elle se termine au mois de juin). Grâce aux dons généreux de certains commanditaires, nous avons déjà changé nos ordinateurs au local de la Société. Ces ordinateurs sont à la fine pointe de la technologie. Vous pouvez donc, consulter nos banques de données généalogiques et Internet, avec beaucoup plus de facilité et de rapidité. Venez le constater par vous-mêmes, on vous attend!

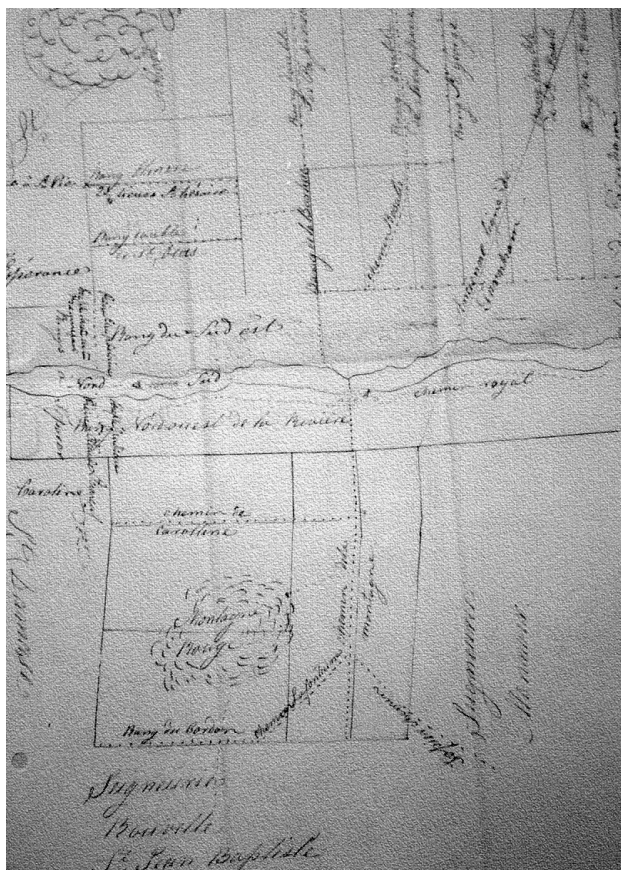
Gilles Bachand



NOTES HISTORIQUES

L'énigme du nom « Rougemont » notes supplémentaires

J'ai trouvé cette carte, conservée aux archives du diocèse de Saint-Hyacinthe. Elle nous montre la paroisse de Saint-Césaire en 1835. Nous voyons très bien que la montagne de Rougemont est ici, désignée sous le vocable de « *Montagne Rouge* ». Ceci confirme mes dires, que c'est la couleur de la montagne qui sera l'élément déterminant dans le choix du nom de cet endroit et non pas celui de l'officier Étienne de Rougemont commandant au fort de Sainte-Thérèse sur le Richelieu en 1666. Le nom « Rougemont » deviendra vraiment officiel, quand Marguerite-Cordélia Debartzch épouse du comte Édouard-Sylvestre De Rottermund deviendra propriétaire de cette partie de la seigneurie Debartzch, à la mort de son père en 1846. Elle choisira le nom « Rougemont » pour désigner sa nouvelle seigneurie. À partir de cette date, ce nom sera officialisé dans tous les documents légaux en rapport avec ce territoire. **1.**



Plan de Saint-Césaire en 1835

1. Pour de plus amples informations voir :
Bachand, Gilles *L'énigme du nom « Rougemont »* Par Monts et Rivière, vol. 9, no 9, décembre 2006, p. 4.

Les Cisterciens de Rougemont



À Rougemont, au rang de la Montagne, presque vis-à-vis la route conduisant à Marieville, fut construit en 1932, le monastère des Cisterciens, qui vivent sous la Règle adoucie de Saint-Benoît. Lorsque cet immeuble, comprenant un magnifique verger, fut acheté par eux, le contrat fut passé au greffe où j'étais clerc. C'est moi qui en fis la copie déposée au bureau d'enregistrement. Toute la population était heureuse de leur établissement.

En quelles circonstances Rougemont a-t-il bénéficié d'une telle institution? C'est que, après la guerre 1914-1918, le nombre des vocations en Europe diminuait grandement et que, une dizaine d'années plus tard, un autre conflit était à prévoir pour bientôt.

Dom Marie-André Drilhon, abbé de Lérins, France, songea alors, à fonder un monastère au Québec, où la paix était assurée pour longtemps et où les vocations religieuses étaient nombreuses et de qualité. Il vint au Québec et exprima son vœu à Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, qui accepta qu'un tel monastère soit fondé dans son diocèse.

Il désigna les quatre fondateurs suivants : Père Marie-Augustin Menudier, supérieur; les Pères Marie-Jacques Brasseur et François Courchesne (un canadien) et le Frère convers Alphonse Gelin. Ceux-ci, le 15 avril 1932, prirent possession, d'abord, d'une modeste maison de cultivateur à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, où le même jour, ils récitèrent l'office canonial.

En 1951, cette communauté devint l'Abbaye Notre-Dame de Nazareth. Elle se compose de quatre catégories de sujets : les **Choristes**, groupant les prêtres et les hommes et jeunes gens qui ont fait au moins jusqu'à la Rhétorique; les **Simplex Moines**, (également choristes), qui sont exemptés de l'étude des sciences ecclésiastiques; les **Religieux Convers**, ou **Coadjuteurs**, qui sont employés aux travaux manuels; et les **Oblats**, qui ne font que des vœux annuels et qui peuvent se retirer à l'expiration de ces vœux.



Dom Drilhon, né à Cognac, France, le 14 juin 1888, dut quitter ses études à Saint-Sulpice afin de faire son service militaire à la Guerre Mondiale. En 1919, il fit son noviciat à Lérins, où il fut profès perpétuel et fut reçu prêtre, le 27 juin 1927. Il fut prieur puis supérieur de l'Abbaye de Sénanque. Il dirigea de main de maître sa communauté de Rougemont, durant trente ans. En 1965, il démissionna et fut remplacé par Dom M.-Philippe Gagnon.

Abbaye de Sénanque en Provence et ses champs de lavande.

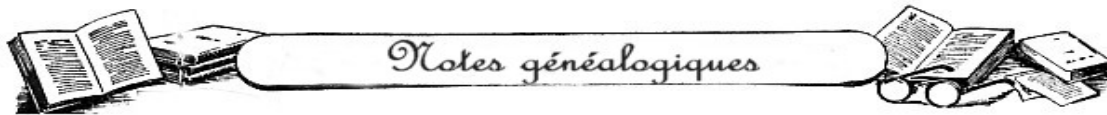
« **Abbaye** (a-bé-i), n.f. (lat. **Abaria**, m.s. de **Abbas**, abbé) Monastère, couvent où sont réunis des hommes ou des femmes qui vivent sous la dépendance d'un supérieur (abbé), ou d'une supérieure (abbesse). » Dictionnaire encyclopédique Guillet. Au III^e siècle, en Égypte, une trentaine de personnes demeuraient dans une habitation isolée dans un village appelé **Monastère**, sous la direction d'un abbé. Au Ve siècle, la vie monastique, commencée en Orient, se répandit en Occident. Les moines aidaient de toutes manières les pauvres et les voyageurs et étaient, dans leur monastère, une protection pour les populations environnantes, qui y trouvaient refuge.

A Oka, en 1881, fut fondée l'Abbaye Notre-Dame du Lac, où fut créée, en 1892, l'école d'agriculture qui prit le nom de l'Institut agricole d'Oka. Dans mon séjour à Rougemont, j'ai passé plusieurs jours par semaine à bicyclette devant le monastère cistercien. J'aurais aimé, alors, connaître son historique.

Rodolphe Fournier

Tirée du journal : Le Canada Français, 11 mars 1987.

Voir aussi l'article : Fournier, Rodolphe *L'exposition de Rougemont* Par Monts et Rivière, vol. 8, no 3, p. 7-8, mars 2005.



Généalogie de la famille Rinfret dit le Malouin

D'où vient la famille Malouin? Et pourquoi retrouve-t-on aussi Rinfret lors des recherches en généalogie de la famille Malouin?

Lorsque l'on cherche l'origine des Malouin...l'on retrouve « venant de St-Malo ». Nos ancêtres « Malouin » étaient des Rinfret qui venaient de St-Malo. Puis à travers les générations, notre lignée a cessé d'utiliser Rinfret pour ne garder que Malouin. Au Québec, nous retrouvons encore des Rinfret et aussi des Malouin venant d'une autre source.

Dans le livre de M. Roland Jacob (2006), Votre nom et son histoire, nous retrouvons que le « nom Rinfret, écrit aussi Rinfrette, est l'aboutissement du nom germanique RAGINFRID. Il résulte de la combinaison de la racine RAGIN-, « conseil » et de la racine -FRID, « paix ». La forme « normale » du nom était Rainfray, Rainfrey ou Rainfroy, comme l'attestent plusieurs documents du Québec ancien. La prononciation des graphies -ay, -ey, -ai, -ais et -et étant uniformisée en [é], en syllabe finale, la graphie du nom s'est alignée sur les noms en -et. Il ne restait au nom qu'à suivre la tendance forte de féminisation en Rinfrette ».

« St-Malo est à l'origine une île sur laquelle les habitants de la région se réfugient pour fuir les invasions normandes. On se barricade derrière des remparts épais et les futurs Malouin se rendent bientôt compte qu'ils vont ainsi pourvoir tenir tête au monde entier : « Ni Bretons, ni Français, Malouin! » est leur devise. Tournés vers une mer pleine d'écueils, ils prennent chez eux les meilleures leçons de navigation qui soient, puis s'égaillent vers des contrées lointaines, quand ils ne se contentent pas d'empêcher leurs ennemis héréditaires, les Anglais, de se livrer à un commerce qu'ils entendent bien se réserver! » tiré du livre « Un tour de France Canadien, guide des noms et des lieux aux sources de la Nouvelle-France ».

Il était fréquent en Nouvelle-France d'avoir des « noms dits ». Cela était ajouté au nom de famille afin de mentionner le lieu d'origine. C'est ainsi que nous retrouvons Rinfret dit le Malouin durant plusieurs générations. Les registres de mariage nous aident aussi à connaître la profession de l'homme. À travers ces registres, nous pouvons suivre les déplacements de la famille...on peut aussi avoir de la difficulté à les suivre lorsque certains déménagent aux États-Unis afin de se trouver un travail. Faire de la généalogie est donc aussi faire de l'histoire puisque nous pouvons retrouver des événements importants qui ont touché la vie de la famille....Durant la crise économique, plusieurs familles sont déménagées aux États-Unis.

Le questionnaire familial nous aide aussi à documenter notre recherche en généalogie. Il est donc important de rencontrer nos ancêtres afin d'avoir leurs souvenirs personnels. Ils nous aident à décrire le caractère, la personnalité, les travaux, le niveau de vie, le lieu de résidence, les habitudes et les goûts d'autres générations dont ils se souviennent. Cela enrichit notre recherche. On peut ainsi connaître certaines traditions. Malheureusement, lorsqu'une génération disparaît, nous n'avons plus accès à cette solution. Les photographies peuvent aussi aider lorsqu'elles sont identifiées et datées...sinon, il est très difficile de savoir quel inconnu pour nous est sur une photo.

Faire de la généalogie est un travail de patience et de détective. Cela est souvent laborieux surtout lorsque nous avons plusieurs ancêtres qui portent le même prénom ou qu'ils ont eu plus d'un mariage. Il faut donc à ce moment toujours se référer aux années que l'on veut et faire des liens. Dans cette généalogie Rinfret dit le Malouin, nous retrouvons Jean, Joseph et Cyrille à plus d'une reprise. En plus, nous avons trouvé que trois Rinfret s'étaient mariés à deux reprises. Il a fallu être très rigoureux afin de ne pas se tromper de « lit ». Ainsi Jean Rinfret (1^{ère} génération) s'est marié à deux reprises et nous descendons du « deuxième lit ». Jean-Marie Rinfret (4^e génération) s'est aussi marié à deux reprises et nous descendons du « premier lit ». Joseph Rinfret (5^e génération) s'est lui aussi marié à deux reprises et nous descendons du « deuxième lit ». Il faut être très rigoureux et prudent afin de ne pas faire de « chicane de famille ».

Je crois qu'une recherche en généalogie se continue tout le temps, car on peut toujours ajouter des détails selon nos découvertes. Pour l'instant, dans ma recherche, j'ai remonté le fil du temps et il me reste beaucoup à faire afin de connaître davantage l'histoire de ma famille. C'est aussi un bel héritage à laisser à nos enfants. Finalement faire de la généalogie doit être une passion agréable.

GÉNÉALOGIE – Rinfret dit le MALOUIN

Julien Rinfret	Avant 1662-12-31 St-François de St-Malo Bretagne, France	Jeanne Moussard
Jean Rinfret dit leMalouin Né vers 1662. Décès 1717-03-03 Québec	10 août 1705 Lévis	Jeanne LeTellier (Étienne Letellier et Geneviève Méseray)
Jean Rainfrais dit Malouin Avant 27 avril 1710. Décès le 21 novembre 1758	9 janvier 1736 Québec	Marie Josephte Simon-Delorme (Pierre Simon et Marie??)
Joseph Rinfret-Malouin	21 novembre 1768 Paroisse St-Pierre-du-Portage L'Assomption	Marguerite Marsan dit Lapierre (Pierre Mercan-Lapierre et Geneviève Jacquase)
Jean-Marie Rinfret dit Malouin 1779 décédé 11 janvier 1846 à l'Assomption. (cultivateur)	9 novembre 1802 St-Roch de l'Achigan	Cécile Corsin Pretaboire (Jean Corsin-Pretaboire et Charlotte Rasset)
Joseph Rinfret dit Malouin 9/01/1804 à St-Roch décédé 18 janvier 1862 à Valcourt (charpentier)	14 février 1831 St-Esprit de Montcalm	Henriette Trudeau (François Trudeau et Appoline Mazuret-Lapière)
Cyrille Rinfret dit Malouin 1837-1907	Mariage possiblement en 1857 Où?	Marie-Anne Cousineau (François Cousineau et Marie Roussel)
Cyrille Rinfret-Malouin 8 mars 1862 à Valcourt décédé le 27 janvier 1935 à Pawtucket, Rhode Island USA	19 septembre 1881 St-David Yamaska	Alvina Bélanger (Joseph Bélanger et Marie Morissette)
Joseph Malouin 7 juillet 1886-21 mai 1972 (menuisier)	25 août 1908 Notre-Dame de Bonsecours Stukeley-Nord	Anna Lemay (Thomas Lemay et Mélina Hudon)
Rosaire Malouin 15 juillet 1924 - 09 octobre1997 (menuisier)	5 juillet 1947 Rougemont	Marie-Eveline Frégeau 5 juillet 1925 - 28 décembre 2006
Jean-Luc Malouin	3 avril 1976 Yann et Serge Malouin	Diane Gaucher

Jean-Luc Malouin
Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Bibliographie des Quatre Lieux

Frère Marie Auguste c.s.c. *Historique de la Paroisse de Saint-Césaire et de son Collège suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22, juin 1904*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, 130 pages.

Prochaine conférence de la SHGQL



Il faut « passer la mer » La traversée de nos ancêtres au XVI^e et XVII^e siècle

Le conférencier invité : Gilles Bachand. Voici une explication sommaire de cette conférence.

Dans un premier temps, les sujets suivants seront abordés : certains lieux d'embarquement, ceux qui sont venus, le recrutement, le « Rôle » des passagers. Puis le navire et sa description, de même que les structures et mâtures les plus courantes à l'époque. N'oublions pas que ce navire servait à la fois de transport, de logis, d'hôpital et même de prison ou à faire la guerre, de même malheureusement parfois de cercueil, aux pauvres voyageurs comme à l'équipage.

Suivra un aperçu de la vie à bord : l'horaire, les corvées, les récréations, les règlements, la nourriture, la discipline. Nous aurons un aperçu des problèmes que posait la navigation sur mer au 17^e siècle. Le tout accompagné d'une trentaine de diapositives sur grand écran, rendant l'exposé plus explicite.

Vous voulez découvrir cette grande aventure vécu par nos ancêtres et bien, c'est un rendez-vous à ne pas manquer!
Mardi le 27 mars 2007 à l'édifice des loisirs de Saint-Paul d'Abbotsford, en arrière de la Caisse Populaire, rue Principale (112) à 19 h 30.



Activités de la Société

19 février 2007

J'ai assisté à la conférence de presse organisée par la ville de Saint-Césaire. Le but était de faire connaître à la population la nouvelle vocation du Collège. Il deviendra un lieu d'hébergement pour les personnes âgées. Il accueillera aussi une pharmacie et le CLSC. Bravo! Il est donc sauvé de la démolition. Au niveau patrimonial espérons que la façade du bâtiment sera conservée intacte, mais ce que nous savons déjà, c'est que la chapelle sera détruite pour construire la phase deux du projet, c'est vraiment dommage. Les gens en général, se demandent parfois « à quoi ça sert » une société d'histoire? Et bien, nous avons ici une réponse : Nous serons les seuls avec les frères de Sainte-Croix à posséder une très bonne documentation et des photos de ce collège présent à Saint-Césaire depuis 1869.

19 février 2007

Réunion du C.A. les points suivants étaient à l'ordre du jour : hommage à Ange-Aimé Larose lors de la prochaine conférence, le sujet abordé lors de la prochaine conférence, le poste de vice-président(e), la campagne de financement, lancement de notre prochaine publication, publicité, projets futurs, achat de nos appareils informatiques etc.

23 février 2007

J'étais invité avec mon confrère Richard Racine directeur de la SHHY, à une soirée organisée par l'*Association Québec-France Régionale de la Haute-Yamaska* au Café-étudiant du Cégep de Granby. C'était une soirée : Histoire et généalogie. Nous en avons profité, pour faire connaître les services que nous offrons à la population régionale. Cette belle soirée s'est poursuivie, par la présentation, par certains de nos membres de leur « arbre généalogique » et brièvement l'histoire de leur famille. Bravo! à : Marie-Paule Labrecque, Georges Rivard, Camille Leblanc et Émile Roberge de nous avoir fait découvrir l'origine et l'histoire de ces belles familles québécoises.

27 février 2007

Suite à un malheureux contretemps, nous avons dû remplacer M. Leblanc au pied levé. Sa conférence sera présentée l'automne prochain. Pour remplacer la conférence de M. Leblanc, je me suis dit, qu'il serait intéressant pour nos membres et le public de faire un survol de l'histoire européenne, précédant le thème que M. Leblanc avait choisi, en y associant la vie de François Certain Canrobert. Cette conférence s'intitulait donc : François Certain Canrobert maréchal de France et son temps : 1809-1871. (Le village de l'Ange-Gardien a porté le nom de Canrobert de 1869 à 1956).

Encore une fois toutes nos excuses à toutes les personnes présentes, en espérant qu'ils ont apprécié quant même, cette présentation.

Adresse « Internet » à visiter

- La [meilleure banque de données](#) généalogiques sur les mariages québécois : **Mes Aïeux**
 - couvrant tout le territoire du Québec
 - contenant les mariages, du début de la colonie jusqu'au XXe siècle inclusivement
 - donnant accès, à partir d'un mariage, aux ancêtres des époux et à leur descendance
 - présentant des données dont la qualité a été vérifiée.
- Pour tous les pionniers du Québec
 - leur histoire (parents, origine, naissance, décès, mariage, profession, faits saillants)
 - l'acte original du premier mariage de chacun d'eux au Québec
 - l'accès à toute la descendance de chacun d'eux.
- Pour chaque nom de famille et chaque prénom
 - la liste de ceux les plus fréquents
 - leur fréquence d'utilisation
 - l'accès, pour chaque nom de famille, aux premiers mariages dont l'un des époux portait ce nom de famille.
 - <http://mesaieux.com/>



L'industrie du bois moteur de développement dans les Quatre Lieux au début du 19^e siècle (5)

L'apogée Anglo-Irlandaise

À l'effervescence du commerce fluvial sur la rivière Yamaska et des opérations du moulin à scie sur la rivière du Sud-Ouest correspond, en même temps, l'apogée du pouvoir anglais dans la seigneurie de Monnoir plus particulièrement dans la région de la rivière du Sud-Ouest. Cette partie de la seigneurie est en effet peuplée par une forte colonie d'Irlandais à laquelle s'est joint un contingent d'anglo-protestants. 1- Ils ont fondé *Murray's Corner* sur le chemin Maska, le long de la rivière du Sud-Ouest, posant ainsi les bases du village actuel de Sainte-Brigide. Leur capitaine de milice était l'irlandais Patrick Murray et le sous-voyer l'anglo-protestant John Donaldson. À Saint-Césaire également l'élément irlandais brille d'un vif éclat en la personne du marchand de bois William Chaffers.

On ne s'étonnera guère de la politique du seigneur Johnson de faire appel au commerçant Philo Fairchild et de lui confier ses intérêts. Le 24 octobre 1825, le seigneur Johnson baronet résidant en son manoir sis à *Mount Johnson 2*-ainsi qu'il est écrit officiellement par Me Têtu : « *baille à Philo Fairchild entrepreneur et commerçant demeurant en la dite seigneurie de Monnoir, le moulin à scie sis et situé sur la rivière du Sud-Ouest surnommée Saurouest avec une maison construite près du dit moulin et un terrain d'environ cinquante arpents en superficie situé au sud de la dite rivière du Saurouest en outre le droit au dit preneur de pouvoir durant le dit temps, bâtir à ses propres frais, un autre moulin sur la dite rivière pour en jouir comme bon lui en semblera* ».

Pour la première fois, il est fait mention en détail de ce complexe d'entreprise situé du côté sud de la Saurouest avec hébergement et une cour de triage de cinquante arpents. Le tabellion introduit dans cet acte officiel, le terme géographique *Saurouest*, une charmante abréviation de la rivière du Sud-Ouest, traduction littérale de *South West River*.

Le carrefour du moulin

Depuis 1814, jusqu'en 1827, le moulin à scie de la rivière du Sud-Ouest s'est graduellement transformé en un poste de peuplement grâce à trois influences : celle du seigneur Johnson qui encourage et développe ce coin de sa seigneurie, celle de la paroisse de Saint-Césaire faisant de l'Établissement des Écossais et du moulin à scie une banlieue de ce village et enfin Saint-Hyacinthe conférant au moulin sa vocation industrielle. Il s'ajoute une quatrième influence, celle de Saint-Marie de Monnoir, car elle allait lui donner ses premières institutions à savoir : l'église, les notables et ses premiers défricheurs.

Au seigneur Johnson, succéda un nouveau titulaire Me Jean-Roch Rolland qui se porta acquéreur de la seigneurie le 9 septembre 1826. Les derniers hauts faits du seigneur Johnson avaient été de peupler la troisième division de sa seigneurie soit la rivière du Sud-Ouest, en y établissant une forte colonie irlandaise de 1820 à 1822 et parachever la concession de terres en 1825 et 1826 aux endroits suivants : Savanne, Petit Lac, et les rangs nos : 8, 9, 10 et 11. La politique du seigneur Rolland fut de continuer ces essais de colonisation en y traçant des chemins de communication qui déboucheraient vers les marchés de bois, à l'est vers la rivière Yamaska via l'établissement des Écossais, à l'ouest, vers Stanbridge via le chemin de Kemp dont le Petit Lac apparaissait comme un avant poste de convergence.

Dans l'aire du moulin à scie de la rivière du Sud-Ouest, les voies de communication se sont jusque là confondues avec les travaux d'arpentage : ligne de Rottat, chemin de front à l'est de la rivière, lignes de Saint-Hyacinthe au sein desquelles lignes, le carrefour du moulin apparaît toujours à l'état d'ébauche, encore peu influencé par ce nouveau type de travailleurs, les défricheurs-censitaires entraînés par cette vision classique de la seigneurie : eaux, terres et forêts.

La requête au Grand Voyer 3- du district de Montréal avait été faite par le seigneur Rolland écuyer, et cinq censitaires de l'établissement des Écossais : Joseph Gendron, Pierre Deslières dit Bonvouloir, Amable Miclette, Ygnace Leduc et Ambroise Patenaude. Obtempérant à la requête du seigneur et de ses censitaires, le Grand Voyer, après les formalités requises en de pareils travaux d'ordre public, intime tous les intéressés à se rendre à la salle publique du presbytère de Sainte-Marie pour les rencontrer.

« Nous nous sommes exprès transportés le dit sixième jour de septembre mille huit cent vingt sept, à quatre heures de l'après-midi dans la dite salle où s'étaient assemblés et étaient présents Théophile Lemay notaire, George Harris inspecteur, Toussaint Godu capitaine, le docteur Bourdages, Filo Fairchild agent du moulin, Ambroise Patenaude commerçant, Pierre Delières défricheur, Étienne Poulin notable, et un grand nombre d'autres intéressés auxquels nous avons fait lecture de la dite requête et demandé les avis et opinions sur icelle. » 4-

Le tracé du grand chemin en question qu'on peut comparer à un boulevard le long des lignes seigneuriales était en somme assez complexe, puisqu'il s'agissait de renforcer la position du moulin, favoriser l'établissement des défricheurs et établir une liaison avec l'Yamaska sans pour autant surcharger les frais de la « répartition ». Le lendemain, le 7 septembre, le Grand Voyer en compagnie de l'inspecteur Georges Harris et d'un grand nombre d'intéressés est sur les lieux à huit heures du matin et après avoir entendu les intéressés « *le tout mûrement considéré* » il divise cette gigantesque voie de communication en cinq tronçons à savoir :

1. *« De l'extrémité du Rang Double de Rottat (Côte Double) à l'emplacement d'un pont sur la rivière.*
2. *Depuis la dite rivière au chemin de front du côté est, lequel chemin, aboutit aux lignes de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, à une longueur de terre de l'Yamaska à Saint-Césaire.*
3. *Un chemin de front pour la concession dite de l'Établissement des Écossais à partir de la terre numéro un, jusqu'à la terre numéro seize, où le dit chemin prendra le trait quarré déjà marqué.*
4. *Le dit chemin se continuera dans le dit trait quarré jusqu'à la terre numéro trente-huit.*
5. *Une route à commencer au chemin de front de la terre numéro vingt-sept dans le dit Scotch settlement et à continuer entre les terres numéros vingt-sept et vingt-huit jusqu'à ce qu'elle rencontre le chemin qui règne dans le township de Farnham sur le numéro quarante-sept dans le neuvième du dit Township, le long de la rivière Maska ».*

Le procès-verbal établit deux ponts sur ce parcours, l'un sur la rivière près du moulin, l'autre sur le Scotch Creek, sur le lot no 3. Ce procès-verbal fut homologué, le 21 avril 1828, à la Cour de session de la Paix de Montréal.

Rosaire Benoît

Gilles Bachand pour les annotations

À suivre

-
- 1- Les loyalistes étaient des américains qui voulaient restés fidèles au roi d'Angleterre. Donc ils choisirent d'émigrer au Canada, lors de la guerre d'indépendance américaine.
 - 2- Mount Johnson est bien entendu le Mont Saint-Grégoire aujourd'hui.
 - 3- Le Grand Voyer était un fonctionnaire nommé par l'administration. Il était responsable de la construction et de l'entretien des rues, des routes et des ponts, ainsi que de l'alignement des maisons dans les villes.
 - 4- Archives de la municipalité de Sainte-Brigide.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque.
La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Don de Gilles Bachand

Adresse Internet *Liste des faux-sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)*, janvier 2007, 30 pages.

Don d'Alain Nadeau

Nadeau, Alain *Marcel, René, Jean-Claude Meunier historique de ces trois frères*, Saint-Césaire, janvier 2007, 19 pages.
(Historique de la laiterie Saint-Césaire, Meunier).

Merci beaucoup, pour ce supplément d'informations concernant cette entreprise de Saint-Césaire.

Don de Jean-Marc Morin

Un gros merci, pour ce généreux don de livres, qui vient enrichir notre bibliothèque.

Caron, Fernand *Fred C. Würtele photographe*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1977, 276 pages.

Barré, Georges *Cap-Chat un site du sylvicole moyen en Gaspésie*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1975, 149 pages.

Potvin, Damase *La Baie des Hahas, histoire, vieilles familles, gens et choses de la région*, Baie des Hahas, Éditions de la Chambre de commerce, 1957, 427 pages.

Collectif *Les gens de Saint-Arsène*, Rimouski, Imprimerie du Golfe, 1989, 407 pages.

Comité des fêtes du deuxième centenaire de la paroisse de Saint-Mathieu de Beloeil, *La petite histoire paroisse Saint-Mathieu de Beloeil, 1772-1972*, Beloeil, 1972, 257 pages.

Brosseau, J.D. o.p. *Essai de monographie paroissiale Saint-Georges d'Henryville et la Seigneurie de Noyan*, Saint-Hyacinthe, La Cie d'imprimerie et comptabilité de Saint-Hyacinthe 1913, 238 pages.

Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc *Les Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc 1914-1964*, Sillery, 84 pages.

Cooper, C.W. *Frontenac, Lenox & Addington An Essay by C. W. Cooper*, Kingston, Ont. 1856, 105 pages. (Réédition par Les Publications du patrimoine canadien, Ottawa, 1980)

Verrier, Claude *Bottin touristique & historique de la région de Drummondville*, Chambre de commerce du comté de Drummond, 1975, 88 pages.

Rumilly, Robert, *Histoire de Saint-Laurent*, Montréal, Beauchemin, 1969, 310 pages.

3^e centenaire Ville-Marie Montréal, mai 1642-1942, Montréal, Bulletin des études françaises, Collège Stanislas de Montréal, 1942, 192 pages.

Viau, Roger *Lord Durham*, Montréal, Éditions HMH, 1962, 181 pages.

Fauteux, Aegidius *Mémoire sur les Postes du Canada par le Chevalier de Raymond*, Québec, 1929, 40 pages.

Gaumont, Michel et Paul-Louis Martin *Les maîtres-potiers du bourg Saint-Denis 1785-1888*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1978, 180 pages.

Arsenault, Bona *L'Acadie des ancêtres avec la généalogie des premières familles acadiennes*, Québec, Université Laval, 1955, 396 pages.

Audet, J.F. *Notes historiques sur l'origine de la famille Audet*, Winooski, Vt., F. Matte imprimeur, 1915, 158 pages.

Plante-Biron, Blanche et Madeleine Chevette s.m.s.h. *Ça valait la peine 1888-1988*, Saint-Hyacinthe, Imprimerie de la Providence, 1988, 158 pages. (Histoire du Couvent de Saint-Pie).

Saint-Germain, Frère Côme *Regards sur les commencements de Drummondville*, Drummondville, Société historique de Drummondville, 1978, 77 pages.

Corporation des Fêtes du Centenaire *Une lumière sur la côte Pointe-Au-Père 1882-1982*, Rimouski, 1982, 461 pages.

Comité du Centenaire *Coaticook 1864-1964 Joyau perdu dans la verdure*, Coaticook, 1964, 194 pages.

Comité du 125^e anniversaire *Stornoway 1858-1983*, Les Albums souvenirs québécois, 1983, 197 pages.

Myrand, Ernest *1690 Sir William Phips devant Québec histoire d'un siège*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1925, 300 pages.

Lavallée, Robert *Petite histoire de Berthier*, La Pocatière, Société historique de la Côte-du-Sud, 1973, 216 pages.

Vie de Sainte-Anne en tableaux de mosaïques dans les voûtes de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, 1946, 80 pages.

Éditions Pigwidgeon *Beautiful Memphremagog*, First published in 1905 by the Express & Standard Newport, Vermont, Re-issued in 1987, Ayers Cliff, Éditions Pigwidgeon, 1987, 40 pages. (Beaucoup de photos anciennes de cette région)

Saint-Pierre, Angéline *L'église de Saint-Jean-Port-Joli*, Québec, Éditions Garneau, 1977, 217 pages.

Comité du livre, *1869-1969 Centenaire Sainte-Perpétue Comté L'Islet*, Montmagny, Éditions Marquis, 1969, 307 pages.

Godbout, Gaétan *Saint-Omer se raconte 1938-1988*, 1988, 131 pages.

Comité des Fêtes *1782-1982 L'Acadie album-souvenir*, 1982, 40 pages.

Centre hospitalier de Granby *Au fil du temps...CHG 40 ans d'histoire*, Granby, 1985, 147 pages.

Ward, Yvonne Marcelle *Mallet don du cœur de Dieu aux pauvres. Fondatrice des sœurs de la Charité de Québec*, 1985, 32 pages.

Molt-Bignell, Effie *La vie quotidienne en Gaspésie au début du siècle*, Éditions de la SHAM, 1983, 158 pages.

Comité des Fêtes du Centenaire *Centenaire Sabrevois 1888-1988*, Sabrevois, 1988, 56 pages.

Comité d'organisation des Fêtes du Centenaire *Album-souvenir du Centenaire de Saint-Romain 1865-1965 et du cinquantième du Couvent 1915-1965*, Saint-Romain, 1965, 100 pages.

Bellavance, Lyne et Renée-Paule Hallée *Saint-Romain 1865-1990 l'histoire continue*, Saint-Romain, 1990, 119 pages.

Comité des Fêtes *Tricentenaire 1679-1979 l'Île d'Orléans*, 64 pages.

Gagnon, Paul *La maison André B. Papineau ville de Laval*, Ministère des Affaires culturelles du Québec, 1975, 51 pages.

Carbray, William G. *Album historique de Sainte-Anne de Beaupré*, Québec, 1935, 96 pages.

Auclair, Élie-J. abbé *Saint-Jérôme de Terrebonne, deuxième partie : les anciennes familles de Saint-Jérôme*, Saint-Jérôme, Imprimerie J.-H.-A. Labelle, 1934, 362 pages.

Gagnon, Louis et al *Petite histoire de Saint-Pamphile*, Saint-Pamphile, 1970, 222 pages.

Deschênes, Gaston *Portraits de Saint-Jean-Port-Joli*, Éditions des Trois-Saumons, 1984, 61 pages.

Comité du Centenaire, *Histoire de Waterville, History of Waterville 1876-1976*, Waterville, 1976, 102 pages.

Audet, J.-F. *Histoire de la congrégation canadienne de Winooski au Vermont*, Montréal, Imprimerie de l'institution des Sourds-Muets, 1906, 172 pages.

Société historique de Kamouraska *La paroisse de Saint-Alexandre de Kamouraska 1852-1952*, Sainte-Anne-de-La-Pocatière, 1952, 260 pages.

Corporation de la Seigneurie Lepage-Thibierge *Sainte-Luce au tournant... 1829-1979*, Sainte-Luce, Corporation de la Seigneurie Lepage-Thibierge, 1979, 234 pages.

Girard, Camil *Le Saguenay-Lac-Saint-Jean en 1850, rapport spécial de Jacques Crémazie*, Éditions Sagamie-Québec, 1988, 62 pages.

Lacroix, Joseph et Adélar Jolin *Album-souvenir du Centenaire de Saint-Raphaël 1852-1952*, Lévis, Imp. Le Quotidien, 1952, 161 pages.

Bernard, Antoine *La renaissance acadienne au XX^e siècle*, Québec, La Survivance Française, Université Laval, 1949, 193 pages.

Comité du Centenaire *Saint-Clément 1881-1981*, Saint-Clément, 1981, 319 pages.

Roy, Pierre-Georges *À travers l'histoire de Beaumont*, Lévis, 1943, 309 pages.

Périodiques

L'Entraide généalogique Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. vol. 30, no 1, janvier-février 2007.
De la France, à la Nouvelle-France, à la Nouvelle-Angleterre : les périples de Siméon Leroy-Audy.

Cahier d'histoire Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no 82, février 2007.
Paysage architectural de Beloeil

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 24, no 2, février 2007.

Écho de Monnoir Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir, no 10, août 2006.

Gazette d'Abbotsford Municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford, vol.1, no 1, février 2007

Audio

Don de Jacques Brouillette

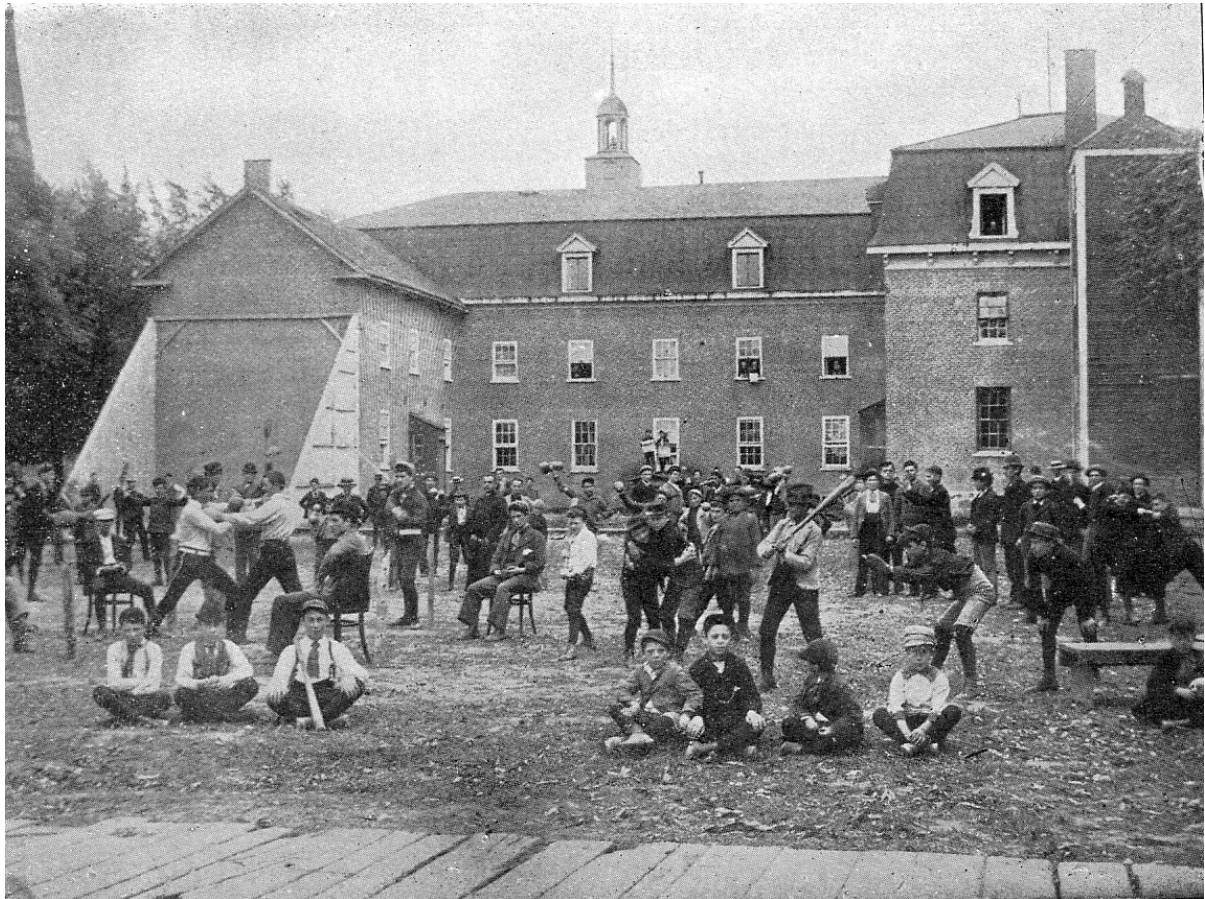
Cassette vidéo no 35, *Traître ou Patriote*, Adélar Godbout, commenté par Jacques Godbout, 90 minutes.

Cassette vidéo no 36, *Bacon le film*, Ugo Latulipe, Montréal, ONF, 2001, 82 minutes.

Nouvelle publication de la Société à vendre

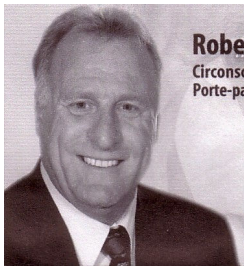
Frère Marie Auguste c.s.c. *Historique de la Paroisse de Saint-Césaire et de son Collège suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22, juin 1904*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, 130 pages.

Des exemplaires sont disponibles au prix de : 20.00\$, au local de la Société ou en communiquant avec notre secrétariat au no de tél. : 1-450-469-2409 ou par courriel: lucettelevesque@sympatico.ca



L'arrière du Collège de Saint-Césaire et les « sports » de l'époque en 1904
(À droite de la photo, vous avez reconnu les « latrines! »)

MERCI À NOS COMMANDITAIRES



Robert Vincent, député
Circonscription fédérale de Shefford
Porte-parole adjoint du Bloc Québécois
en matière d'industrie
25, rue Dufferin, suite 101
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : (450) 378-3221
Télec. : (450) 378-3380
robertvincent_depute@yahoo.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Député d'Iberville
Adjoint parlementaire
au ministre du Travail
Hôtel du Parlement, bureau 3.135
Québec (Québec), G1A 1A4
Tél. : (418) 644-1475 Téléc. : (418) 644-2582
420, 2^e Avenue, bureau 151
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8
Tél. : (450) 348-2879 Téléc. : (450) 348-5565
Sans frais 1-800-348-7949
Courriel : jrioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Ville de Saint-Césaire
1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec)
J0L 1T0

Tél. : (450) 469-3108
Fax : (450) 469-5275
Courriel : st-cesaire@qc.aira.com



Municipalité
de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0
Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6835



Desjardins
Caisse populaire
de l'Ange-Gardien
Siège social
101, rue Canrobert
Ange-Gardien, Cte Rouville (Québec)
J0E 1E0
(450) 293-3691
Télécopieur : (450) 293-3272
jacinthe.alix@desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de Rougemont

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3164
Télécopieur : (450) 469-3724
caisse.r90073@desjardins.com



Siège social
1201, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
(450) 469-4913 ou 1 800 758-COOP
Télécopieur : (450) 469-3838
www.desjardins.com



Desjardins
La Caisse Populaire Desjardins
de St-Paul d'Abbotsford

Siège social
1, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0
(450) 379-5771
Télécopieur : (450) 379-9824



170, 5^{ème} Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télec./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com




500, Route 112
Rougemont, Québec
J0L 1M0
Tél (514) 460-1112
Fax (514) 469-2893



Saint-Césaire

**Recherchons
Commanditaire prêt à
encourager la diffusion
de l'histoire régionale**

**Recherchons
Commanditaire prêt à
encourager la diffusion
de l'histoire régionale**